

Esthétique et morphologie

Danièle Cohn



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17679>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 493-494

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Danièle Cohn, « Esthétique et morphologie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17679>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Esthétique et morphologie

Danièle Cohn

Danièle Cohn, *professeur agrégée*

Réalité et forme : sur quoi ouvrent les fenêtres ?

- 1 LES écrits de Zola sur l'art, et sa théorie des trois écrans en particulier nous ont permis de nous interroger sur les références esthétiques du chef de file du naturalisme. « Fenêtre ouverte sur la création », l'œuvre d'art est en effet, selon Zola, loin de restituer fidèlement la réalité. Elle se confronte à la plus ou moins grande « transparence des écrans », et se débat avec les déformations que subissent les objets. Le motif des verres colorés (Baudelaire, *Les fenêtres* et *Le mauvais vitrier*), celui de la vitre (Apollinaire sur Delaunay) ont été repris grâce au commentaire de la Lettre à Valabrègue dans laquelle Zola développe sa conception de l'écran. L'idée d'observation dans sa dimension cognitive, couramment associée à l'entreprise des Rougon-Macquart, doit être couplée avec celle, plus morale de « mensonge ». « La fenêtre n'est pas libre », et l'artiste dans son empathie avec les objets est un « prisme » qui produit ce que Konrad Fiedler, grand lecteur de Zola, appelle la visibilité (cf. *Sur l'origine de l'activité artistique*). Nous avons procédé à une réévaluation du concept de génie tel que l'emploie Zola. Le recours au caractère, au tempérament, à l'homme pour définir l'œuvre nous a semblé renvoyer au-delà d'une simple persistance du romantisme dans le réalisme. Vérité et réalité, sujet et objet, spiritualisme et matérialisme sont les enjeux philosophiques explicites des polémiques de Zola (cf. *Mes haines* et sa position vis-à-vis de Taine) Le régime fictionnel de l'œuvre a pu ainsi être articulé et ce jusqu'aux réflexions contemporaines sur l'ontologie de l'œuvre d'art et la perspective dite « ethiciste ».
- 2 L'analyse de *La Faute de l'abbé Mouret*, *Une page d'amour*, *L'Œuvre* et *Le docteur Pascal* nous a fait aborder ces mêmes questions dans la thématique et dans l'écriture. La présence de la peinture, sa force formatrice et l'Influence directe des images sur la vie des individus nous a renvoyée à l'Idée de plastique. Nous avons donc repris les différents

textes de Zola dans cette perspective et nous nous sommes arrêtée sur ce qu'il dit de la sculpture. En croisant Zola avec Baudelaire et Diderot, nous avons pris la mesure de l'enjeu que représente la sculpture dans l'évolution de la pensée des arts à cette période. La possibilité d'une sculpture « moderne » est au cœur de l'ensemble des écrits étudiés. Que la perfection antique soit associée – d'emblée, comme par évidence – à la statuaire aiguise la réflexion sur l'essence du moderne, le rapport à la mémoire, la fidélité à la tradition.

- 3 Les dernières séances du séminaire ont été consacrées à la lecture du texte de Hildebrand, *Sur le problème de la forme dans les arts plastiques* et à l'analyse des oeuvres de Medardo Rosso. Les notions d'optique et d'haptique, de vision proche et à distance, la construction de l'espace par la forme, le statut du mouvement dans cette opération trouvent dans la production du sculpteur italien une mise en discussion dont nous n'avons pas fini de tirer tous les fils. Le terme d'impression, le projet d'une sculpture sans matière qui utilise la photographie pour y parvenir font à nos yeux du cas Medardo Rosso, après le cas Wagner et avec le cas Böcklin, un moment décisif de la philosophie de l'art.
- 4 Les interventions du professeur Renato Lessa (IUPERJ, Rio de Janeiro), directeur d'études invité sur *Hume, le scepticisme et la Shoah* et de Gérard Wajcman à propos de son livre *Fenêtre* ont contribué à enrichir notre enquête. Le séminaire a pour la première fois bénéficié de la présentation de travaux d'artistes (Irina Genova, Professeur à Sofia et pensionnaire de l'INHA a commenté en leur présence une vidéo sur la fenêtre de N. Kovacheva et V. Stefanov, Catherine Bédard, commissaire de l'exposition *Canadian Club* nous a accueillis au Centre Culturel Canadien et Teri Wehn, cinéaste, a montré son film sur Robert Morris). L'organisation de deux journées par deux doctorantes (Maddalena Parise et Katrin Sirois) a donné l'occasion aux étudiants d'exposer leur recherche (Katrin Sirois et Francine Flandrin ont pu exposer leur travail dans la salle Warburg de l'INHA). Le cycle « Philosophie de l'art » organisé et présenté – avec J.-O. Bégot – dans le cadre des Lundis de la philosophie de la rue d'Ulm a fait le point sur la recherche philosophique sur les arts.

INDEX

Thèmes : Signes, formes, représentations